



Le recyclage des déchets informatiques



La variante américaine

E-Déchets

L'exportation de déchets électroniques, notamment les écrans d'ordinateurs, les télévisions et autres composantes électroniques, créent des problèmes environnementaux et sanitaires graves dans les pays pauvres. Pourtant, selon les rapports des organisations de protection de l'environnement, les pays riches ne font rien pour arrêter ces pratiques.

Les industriels estiment que 50 à 80% des déchets collectés pour être recyclés aux Etats-Unis finissent dans des conteneurs pour être expédiés par bateau en Chine, en Inde ou au Pakistan. Les déchets contiennent des matières toxiques comme du mercure et du cadmium qui sont des menaces pour l'environnement et la santé. Au lieu de prendre ce problème à bras le corps, les pays riches continuent de se débarrasser de leurs déchets vers les pays pauvres. "L'exportation des déchets électroniques reste le secret honteux de la révolution high-tech" affirme le rapport "Exporting Harm: The Techno-Trashing of Asia". "Tout examen sérieux de la situation est soigneusement évité, que ce soit par les industriels, les gouvernements et les consommateurs du Nord qui se voilent la face derrière des labels cyniques prétendant faire du "recyclage"

Le rapport note que les exportations de déchets électroniques augmentent de manière exponentielle à cause du fort taux de renouvellement des machines. L'espérance de vie d'un ordinateur est passé de 4 ou 5 ans à 2 ans seulement et les consommateurs préfèrent changer leurs équipements électroniques au lieu de les réparer...

Par ailleurs, les pays riches adoptent des réglementations environnementales de plus en plus strictes, ce qui encourage encore l'exportation des matériaux dangereux vers les pays où la main d'œuvre est la moins chère et où les lois sont plus flexibles... L'exportation des déchets est essentiellement une question économique puisque cela coûte 10 fois moins cher de les envoyer en Chine que de les recycler aux Etats-Unis.

Traduction Marie Thorndahl d'après l'article "Trash e-trash", Rina Chandran

<http://www.blonnet.com/ew/2002/04/10/stories/2002041000130400.htm>

Des fantômes dans les machines

Ce qui était par le passé une région agricole pauvre est devenu une terre promise pleine d'ordinateurs. Mais Guiyu n'est pas une success story, style "pépinière de start up" : c'est un terrain jonché de vieux ordinateurs qui sont dépecés par de pauvres gens qui espèrent en récupérer des bouts de métal. C'est une zone de désastre écologique et la seule promesse pour ses habitants est de s'exposer à des toxines mortelles.

Avant que le fermier de 21 ans Tai Chunhua ne quitte ses champs de la province de Jiangxi pour la ville de Guiyu dans Guangdong, il n'avait jamais vu d'ordinateur. Aujourd'hui et depuis trois ans, il est entouré d'accessoires high-tech de marques Dell, Hewlett Packard, IBM, Toshiba, Hitachi, Apple, Compaq, Epson, Xerox... Il connaît toutes les grandes marques d'électronique de la planète.

Habillé d'une chemise noire, les cheveux soigneusement coupés, Tai est un spécialiste de la bureautique. Son champ d'expertise recouvre les cartouches pour imprimantes et photocopieurs... Il les casse pour récupérer des quantités minuscules de reste d'encre. Pour ce sale boulot, il peut gagner jusqu'à RMB20 (HK\$18) par jour. Il pourrait aussi être récompensé par de graves ennuis de santé : maladies respiratoires, infection des yeux, voire cancer. Selon un rapport de l'organisation de protection de l'environnement *Basel Action Network*, Guiyu est en aucun cas un El Dorado mais un cimetière puant et pollué qui accueille le vieux matériel électronique des Etats-Unis mais aussi de Hong Kong, du Japon, de la Corée du Sud et d'Europe.

Selon ce rapport, Guiyu reçoit chaque année plus d'un million de tonnes de déchets électroniques. Chaque jour, des montagnes de câbles, de moniteurs et autres déchets sont brûlés dans les rues de la ville pour en extraire le cuivre et d'autres métaux. Les cartes électroniques sont chauffées au-dessus de brûleurs de charbon de bois afin de libérer des puces qui pourraient être réutilisables. Les tableaux sont imbibés d'acides pour en extraire l'or puis jetés dans les cours d'eau voisins. Les cartouches d'imprimantes sont éventrées pour récupérer les restes d'encre, d'aluminium, d'acier et de plastique. Les tubes cathodiques sont ouverts pour en extraire le cuivre.

L'eau, l'air et la terre desquelles dépendent les habitants de la région pour leur survie sont empoisonnés. L'eau des puits est impropre à la consommation, même après ébullition. L'eau potable doit être amenée d'une ville voisine distante de plus de 15 km. D'après le rapport, "il est hautement probable que les feux de PVC et des câbles créent des émissions de gaz et des cendres avec des niveaux élevés de dioxines mortelles."... "Comparé à d'autres régions de Chine, la mortalité est plus élevée ici" dit le docteur Li Fai-Ping, qui travaille à la maternité de l'hôpital local. "Les bébés meurent dans les ventres de leur mère. Il y a plusieurs cas par mois." Elle ajoute que le gouvernement n'a rien fait pour évaluer les risques liés au recyclage des déchets électroniques. "Le fait que l'on ne connaisse pas les dangers est ce qu'il y a de plus déprimant."

"Je ne m'inquiète pas que ce travail soit nocif ou pas" dit pour sa part Tai en éventrant une autre cartouche, "du moment que je peux gagner de l'argent".

Traduction Marie Thorndahl d'après Ghosts in the MACHINES By Sherry Lee

South China Morning Post Magazine, May 12, 2002 http://www.ban.org/Library/ghosts_in.html